

Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION www.ffnatation.fr



Pour tout savoir sur la natation ABONNEZ-VOUS !

Natation Magazine c'est :

- > L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



Natation Magazine

Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

■ **Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an**
soit 4,00 € le numéro !

■ **Je règle :**
par chèque à l'ordre de Horizons Natation

Nom	<input type="text"/>
Prénom	<input type="text"/>
Age	<input type="text"/>
Adresse	<input type="text"/>
	<input type="text"/>
Ville	<input type="text"/>
CP	<input type="text"/>
Email	<input type="text"/>
Date	<input type="text"/>
Signature	<input type="text"/>

QUI SERONT LES CHAMPIONS DE DEMAIN ?



FOTOLIA.COM

La natation française continuera-t-elle de gagner ? Réussira-t-elle à surfer sur la vague historique de succès amorcée par les Manaudou, Bernard, Lacourt, Bousquet et autre Stravius ? L'avenir nous le dira. En attendant, Denis Auguin, l'ancien entraîneur d'Alain Bernard qui supervise désormais l'accès au haut niveau et le projet « Objectif Tokyo » que lui a demandé de mener Lionel Horter, s'emploie à soutenir l'éclosion d'une nouvelle génération de talents qui ambitionne d'assumer l'héritage de ses illustres aînés.

CHANTIER D'AVENIR



Responsable de l'accès au haut niveau depuis l'intronisation de Lionel Horter au poste de directeur technique national en janvier 2013, Denis Auguin dresse un bilan réaliste de la relève qui émerge dans le sillage des stars de l'équipe de France.

EN QUOI CONSISTE VOTRE MISSION ?

Mon rôle a véritablement débuté en début de saison. L'an passé, j'étais davantage dans l'observation et l'accompagnement des sélections jeunes. Depuis septembre, je me suis pleinement engagé sur le projet « Objectif Tokyo » en partenariat avec EDF que nous avons entériné avec Lionel (Horter) et qui vise à élargir notre vivier de nageurs.

« NOUS ALLONS AVOIR BESOIN DE TOUTES LES COMPÉTENCES ET DE TOUTES LES ÉNERGIES POUR MAINTENIR NOTRE NIVEAU D'EXCELLENCE. »

COMPTE-TENU DES RÉSULTATS DES JEUNES FRANÇAIS AUX CHAMPIONNATS D'EUROPE D'HERNING EN PETIT BASSIN, FAUT-IL S'INQUIÉTER ?

A titre personnel, je ne suis pas certain qu'un jeune qui performe tôt soit assuré de s'illustrer en senior. En revanche, les effectifs générationnels ne sont pas systématiquement renouvelés et ça, c'est inquiétant.

C'EST-À-DIRE ?

Si nous n'avions pas changé les critères d'accès aux listes de haut niveau, nous recenserions actuellement 20 nageurs élite, 17 seniors et 34 jeunes alors que pour le même nombre de nageurs élite nous allons désormais en compter 30 seniors et près de 90 jeunes. Ce qui va nous permettre de mieux alimenter nos Pôles France.

QU'ENVISAGEZ-VOUS D'AUTRES POUR SOUTENIR CETTE TENDANCE ?

C'est un chantier colossal, mais nous envisageons dans un premier temps de proposer à tous les jeunes nageurs d'avenir des actions d'entraînement et plus seulement de compétition. Dans le cadre de ces actions d'entraînement, nous avons sollicité des entraîneurs experts qui ont déjà fait leurs preuves au très haut niveau. Ce programme est décliné par spécialités et

chaque entraîneur dispose d'un staff de techniciens en devenir qui seront peut-être les cadres de l'équipe de France A de demain.

COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS CE DÉFICIT GÉNÉRATIONNEL ?

Attention, je ne dis pas que nous manquons de nageurs, nous en recensons chaque année davantage, mais nous manquons de nageurs potentiellement susceptibles

d'évoluer au plus haut niveau dans les différentes spécialités. L'année dernière, lors d'un stage minime (12-13 ans), j'ai constaté qu'en dehors du crawl, nos jeunes sont techniquement en difficulté sur les autres nages.

POURQUOI ?

Je crois qu'il y a eu un phénomène d'aspiration et qu'à un moment, influencé par les performances de leurs aînés, beaucoup

de jeunes se sont mis au crawl pour les imiter.

POUR QUELLE RAISON LES ENTRAÎNEURS N'ONT-ILS PAS CORRIGÉ LE TIR ?

Parce que je crois qu'ils ont, eux aussi, été pris dans ce phénomène d'aspiration... Pourtant, et je le répète, nous disposons de techniciens extrêmement compétents dans les autres spécialités et nous ne les ►



(MMS/STÉPHANE KEMPINAIRE)

sollicitons pas. C'est un point sur lequel je vais particulièrement me concentrer parce que nous allons avoir besoin de toutes les compétences et de toutes les énergies pour maintenir notre niveau d'excellence.

VOUS ÊTES CLAIREMENT EN TRAIN D'ÉVOQUER UN PROBLÈME DE TRANSMISSION...

Trop longtemps, les techniciens qui quittaient le staff de l'équipe de France n'étaient ensuite plus sollicités. Cette situation n'est plus acceptable ! Parallèlement, il y a des entraîneurs compétents dont on ne s'est jamais servi. Je pense notamment à Olivier Dubois, à Beauvais, qui a fait émerger Justine Bruno puis Cloé Hache et qui continue de former un grand nombre de jeunes nageurs prometteurs. A ce titre, il a été appelé et il a intégré les différents staffs des équipes de France. Mon travail consiste aussi à repérer des techniciens qu'il faut valoriser et encourager dans leur démarche de formation.

POUR EN REVENIR AUX PROBLÉMATIQUES DE SPÉCIALITÉS, NE SERAIT-IL PAS ENVISAGEABLE DE SOUMETTRE LES JEUNES NAGEURS FRANÇAIS À UN TRONC COMMUN JUSQU'À UN CERTAIN ÂGE ?

C'est déjà ce que propose le programme fédéral depuis vingt ans en incitant les jeunes à apprendre les quatre nages et ce que nous sommes en train de repenser. A l'heure actuelle, nous ne disposons plus de spécialistes de quatre nages en équipe de France. C'est un peu une orientation par défaut alors que les épreuves de quatre nages ne peuvent se résumer à ce genre de raccourci. Il me semble que l'Américain Ryan Lochte ou le Hongrois Laszlo Cseh, sans parler de Michael Phelps, sont loin d'être moyens dans les différentes spécialités... Dans le cadre des actions d'entraînement que nous proposons aux jeunes, nous nous employons désormais à rappeler les fondamentaux techniques des quatre disciplines et à les diffuser auprès de tous les entraîneurs français.

AVEZ-VOUS D'ORES ET DÉJÀ IDENTIFIÉ DE JEUNES NAGEURS SUSCEPTIBLES D'INTÉGRER LE COLLECTIF NATIONAL ?

Nous en surveillons un certain nombre, notamment ceux qui ont participé aux dernières éditions des championnats du monde et championnats d'Europe juniors. Reste que pour eux, la marche à franchir est encore considérable, autant dans l'eau que dans tout ce qui se déroule en dehors du bassin. Il est primordial de sensibiliser nos jeunes nageurs sur l'alimentation, le travail à sec, la musculation et l'après-natation... Nous considérons, en effet, que les jeunes ne peuvent désormais plus attendre de signer une performance de

haut niveau ou d'intégrer l'équipe de France A sans avoir adopté, au préalable, des comportements de haut niveau.

RESTE QUE, CULTURELLEMENT, LA FRANCE N'A JAMAIS DISPOSÉ D'UN VIVIER IMPORTANT DE NAGEURS ET IL EST PEU PROBABLE QUE LA SITUATION CHANGE DANS LES ANNÉES À VENIR.

C'est vrai que, culturellement, nous avons toujours eu moins de densité que d'autres

nations. Chez nous, les nageurs sortent un peu « comme ça », sur le tard... C'est difficile à expliquer, mais à l'image des Jeux Olympiques de Londres, où nous enregistrons douze finales pour sept médailles (dont quatre titres), cela ne nous empêche pas de performer. Malgré tout, les individualités qui se sont illustrées ces dernières années n'ont pas surgi de nulle part. Nous les suivions ! Nous ne pouvons toutefois pas avoir comme seule ambition

de voir émerger une Laure Manaudou, un Florent Manaudou ou un Yannick Agnel.

VOTRE MISSION CONSISTE, EN QUELQUE SORTE, À FORMALISER LES BASES DE LA RÉUSSITE.

Mon job, c'est de ne pas compter uniquement sur les nageurs hors normes

« MON JOB, C'EST DE NE PAS COMPTER UNIQUEMENT SUR LES NAGEURS HORS NORMES OU HORS CADRES ET D'ÉLARGIR NOTRE BASE DE TRAVAIL. »

ou hors cadres et d'élargir notre base de travail.

LA NATATION FRANÇAISE MANQUERAIT-ELLE DE TALENTS ?

Je ne crois pas. En revanche, il n'y a pas encore assez de nageurs qui croient en leur chance de décrocher un titre olympique. Si je prends l'exemple du nageur que je connais le mieux, c'est assez édifiant. Alain (Bernard) n'a jamais disputé

de championnats d'Europe juniors, mais il a toujours cru en ses chances de succès. Bien sûr, il y a eu beaucoup de travail, énormément même... mais rien ne le prédestinait à un destin olympique, si ce n'est sa propre conviction. Des Alain Bernard, je suis sûr qu'il y en a deux ou trois en France, alors si la Fédération peut les repérer et encadrer leur croissance, ce sera plus facile que s'ils demeurent isolés ■

RECUEILLI PAR ADRIEN CADOT



(OPPVINCENT CURLUTCHET)